

[Texte]

when they became prisoners of war, in my judgment is morally wrong. In this bill, instead of rewarding risk-taking and enterprise on the part of those who were shot down in Europe, they are being penalized under the bill.

Secondly, I think you are creating an administrative anomaly that when the bill is applied will dredge up some terribly hard cases which will be impossible to justify. Although I have a great admiration for the work that is done by this Committee in a nonpartisan way and by the work of the department, I think we should set our sights a little higher and try for God's sake to get things right the first time, instead of having to come back for amendments as we have had to do in the case of the Hong Kong prisoners.

I said it will produce hard cases. I will just cite a couple of possibilities and let it go at that. I was a flying instructor for the early part of World War II and one of the students I had was shot down later in Europe in early 1942, I believe—I do not remember the date—in Belgium. He tried to escape. He was given refuge in a little village in eastern Belgium. He was there for months, and during that time, due to some other completely unrelated event, there was an assessment by the Germans, a labour assessment of young men to go to work in Germany as forced labour. Then they went through the village they found this guy and he had to continue to pose as being a Belgian. He was carted off in a labour battalion to Hamburg and was there for two years and died with TB in such a labour camp.

If he had survived, he would not qualify under this legislation. I am glad for those who are administering it that they will not have to deal with that case.

Then you take the situation, for example, of a crew that would be shot down in Europe in say 1944, and there were lots of them. Let us suppose half of them or part of the crew were taken prisoner right away and the others managed to evade capture to fight with the Maquis, this sort of thing, as many did. When I talk about many, it is in relative terms, perhaps a maximum of 150 in all the allied air forces. They lived in camps in various forests in France and were forced to retreat, and this sort of thing. Now, supposing these fellows were eventually captured in March, 1945 or were never captured at all, the guy that gave up immediately the previous summer will qualify under this and the fellow who fought on will not.

• 1010

Now to me, gentlemen, this is just inverse justice, and I think more thought should be given to it. It is not my intention to try to hold up the bill at this stage, and I am glad of the benefits that are included in it, but I think it is a grave mistake not to have included evaders and escapers in the first place. It would not be a heavy financial consideration because there are so few of them. But, in this day and age of computers, surely it is no longer necessary to just deal with cases in bloc, as it were. Surely, in this day and age, even if the numbers are few, we can accommodate the machinery of government to see that justice is done. Thank you very much.

The Chairman: Thank you.

[Interprétation]

prisonniers de guerre. Au lieu de récompenser les aviateurs descendus en Europe, qui ont eu de l'initiative et qui ont pris des risques, ce bill ne fait que les pénaliser.

Deuxièmement, je crois que vous créez une anomalie administrative et, quand ce bill sera mis en vigueur, on va découvrir des cas pitoyables qu'il sera impossible de justifier. Bien que j'admire énormément le travail fait par le Ministère et par ce comité, d'une façon non partisane, il me semble que nous devrions nous fixer des objectifs plus idéalistes, en essayant de résoudre tous les problèmes dès le premier coup, et non pas revenir modifier la législation, comme on a dû faire pour les prisonniers de guerre de Hong-Kong.

J'ai dit qu'on va découvrir des cas pitoyables. Je vais citer comme exemple quelques possibilités. Au début de la Seconde guerre mondiale, j'étais professeur à l'école d'aviation et un de mes étudiants à cette époque a été descendu au début de 1942, quelque part en Belgique. Il a essayé de s'évader et on lui a donné refuge dans un petit village de l'est de la Belgique. Il y était pendant quelques mois, mais les Allemands sont venus chercher des jeunes hommes pour aller faire des travaux forcés en Allemagne. Lorsqu'ils sont arrivés au village, ils ont trouvé ce type qui a dû continuer à faire semblant d'être belge. Il a été envoyé à Hambourg et, au bout de deux ans, il est mort de tuberculose dans un camp de travail.

S'il avait survécu, il ne serait pas admissible, en vertu de cette législation. Ceux qui vont administrer cette loi ont de la chance de ne pas avoir à traiter de ce cas particulier.

Prenez, par exemple, la situation des aviateurs qui se sont écrasés en Europe en 1944—et il y en a eu beaucoup. Disons que la moitié ont été emprisonnés tout de suite, mais que les autres se sont évadés et ont pu vivre parmi les maquis, ce qui s'est produit à maintes reprises. Ils étaient relativement peu nombreux car il y en avait 150 au maximum dans toutes les forces aériennes alliées. Ils ont vécu dans des camps, dans la forêt en France, et ont dû également retraiter. Disons donc que ces hommes ont été capturés en mars 1945, ou même qu'on ne les a jamais pris. Ceux qui ont abandonné la lutte au cours de l'été précédent seront admissibles en vertu de cette loi, mais ceux qui ont continué à se battre ne le seront pas.

Il me semble, messieurs, que ceci est tout à fait injuste et je pense qu'on devrait y penser davantage. Je n'ai pas l'intention de retarder le bill, à cette étape, et j'apprécie les bénéfices qu'il va apporter, mais je pense qu'on a fait une erreur grave en n'incluant pas les évadés dès le début. Les coûts ne seraient pas très importants car ils sont si peu nombreux. Mais de nos jours, étant donné les systèmes d'informatique que nous avons, il n'est pourtant plus nécessaire de traiter des cas en bloc, pour ainsi dire. Même s'il n'y a que quelques cas, nous pourrions certainement ajuster les procédures gouvernementales afin que justice soit faite. Merci beaucoup.

Le président: Merci.